

LE THÉÂTRE
DU NOUVEAU
MONDE



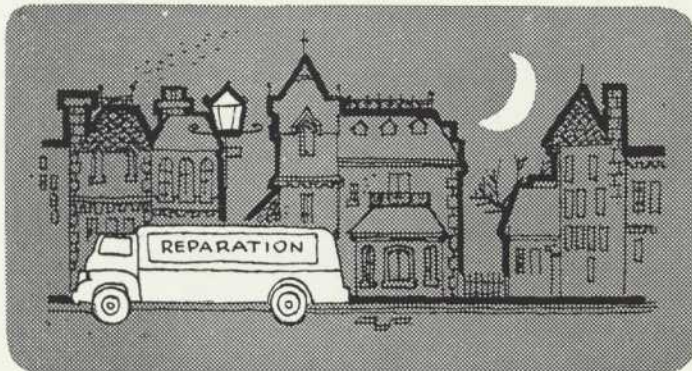
le malade
imaginaire

SERVICE

JOUR



ET NUIT -



Joseph Elie Stée

1944 ouest, rue Dorchester • Montréal

TÉLÉPHONE WE. 8403

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

SIXIÈME SAISON

1956-1957

Le malade imaginaire

comédie mêlée de musique et de danse

de

MOLIÈRE

Le Malade imaginaire fut joué pour la première fois, sur la scène
du Palais-Royal, le 10 février 1673.

Philippe Ferland

L.L.D. C.R.

AVOCAT

10 EST. RUE ST-JACQUES

MA. 9111

\$ecuritas

Son avenir dépend de vous.

Formule d'épargne **unique, exclusive**, SECURITAS vous permet d'atteindre un **OBJECTIF** de votre choix par dépôts mensuels, tel que l'éducation de vos enfants. De plus, durant la période de vos dépôts et **sans déboursés de votre part**, vous bénéficiez d'une **assurance-vie** dont le montant est égal en tout temps à votre **OBJECTIF**.



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA



MOLIÈRE

en costume de théâtre, à l'âge de 30 à 35 ans, peint d'après nature
par Sébastien Bourdon.

À PROPOS D'UN PORTRAIT DE MOLIÈRE

Le portrait de Molière qui apparaît au recto de cette page n'est pas très répandu. Il appartient au Musée Cantini de Marseille et a été reproduit dans un numéro de la Revue d'Histoire du Théâtre, où il était accompagné d'un article de M. René-Thomas Coèle.

Dans cet article, M. Coèle prouve d'abord l'authenticité du portrait en se basant sur les caractéristiques habituelles: la bosse nasale, l'écartement des yeux, la hauteur du front, le dessin des mains, etc. . . . Nous sommes donc en présence d'un *vrai* Molière et même d'un Molière peint d'après nature. Vers quelle date ? M. Coèle établit que le début de l'année 1657 paraît être la période la plus plausible. Molière avait donc 35 ans.

Mais plus que dans ces détails d'érudition, l'importance de ce portrait réside dans le fait qu'il nous apporte "un Molière avant l'idéalisation, avant la beauté mélancolique et douce dont nos mémoires sont imprégnées mais immolable avec bonheur à l'être plein de feu, de prestance virile et de netteté qui nous est proposé." En effet, rarement avons-nous eu l'occasion d'avoir sous les yeux un portrait plus vivant, moins conventionnel que celui-ci. Quelque chose nous dit qu'il nous livre la figure exacte de Molière; une figure qui, en tout cas, correspond parfaitement au visage de ses pièces. Regardez ses yeux, à la fois rieurs et graves: quelle malice, quel esprit, quelles possibilités d'observation, quelle acuité ! Regardez sa bouche: quelle sensualité et quelle détermination ! Quelle assurance dans toute sa personne ! On l'imagine écrivant des pièces, les montant, les jouant, dirigeant ses comédiens, organisant le spectacle dans le moindre détail. Comme il est près de nous !

C'est ce Molière-là que nous avons essayé de retrouver en montant *Le Malade imaginaire*.

Jean GASCON

LeFrançois Assurances Enr.

COURTIERS

ASSUREURS-CONSEILS

3571, Vendôme

Téléphone : HU. 9-3022

JEAN GASCON



Guy HOFFMANN



l'ami le
plus fidèle
de l'homme



BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Le geste qu'on répète

Bière d'Épinette

CHRISTIN



RIEN N'EST AU DELÀ DE MOLIÈRE...*

Après *Psyché* et avant sa mort, Molière récapitule, en ses pièces nouvelles, les trois axes principaux de son œuvre. Avec *Les Fourberies de Scapin* il revient, d'abord, à cette comédie italienne qu'il avait imitée en long et en large à ses débuts.

La Comtesse d'Escarbagnas, ensuite, encadrant une pastorale non retrouvée, rappelait et clôturait la série de divertissements, dûs à la commande royale, dont la fleur venait d'être *Psyché*. La musique de cette *Comtesse* n'était pas du terrible Lulli, mais de Charpentier.

Les Femmes savantes, satire sociologique, moralisante et contemporaine, avait, comme *Tartuffe* et *Le Misanthrope*, l'audace de parler en alexandrins.

Enfin, *Le Malade imaginaire* rassemble, dans une joyeuse apothéose funèbre, ces genres divers, hormis l'inclassable, ou non classique, *Dom Juan*. La drôlerie mouvementée de l'action et la sûre peinture de mœurs captées dans leur gros détail acheminent à l'immortelle mort de cet acteur qui s'écrivait lui-même, de cet écrivain qui se jouait, de cet excellent homme d'affaires, de ce mari complexe, de ce comédien des pieds jusqu'à la tête, que les érudits n'ont jamais fini de perdre dans le miroitement pailleté des recherches, notes et pistes qui les renvoient sans cesse du goguenard registre de La Grange aux excitants clins d'œil de Tallemant des Réaux, à la poursuite d'un être qui, plus on le serre de près, plus il s'évanouit, souple comme un voleur, furtif comme les dieux.

Les sources de Molière ne se comptent pas mais ne comptent pas.

Il est ce qu'en sidérurgie on appelle un convertisseur.

Il ne tire pas le fer du sol. Mais tout ce qui lui tombe sous la main lui sert à faire du Molière.

S'il écrit en vers, c'est pour obéir à l'usage de son époque. A l'inverse, sur ce point, de la nôtre, elle considérerait la prose comme extravagante sur la scène. La poésie, par contre, y semblait à sa place naturelle, en raison, sans doute, d'une vague imputation de liturgie psalmodiée, que le théâtre traînait toujours. Mais les vers de Molière ne visent que l'effet moqueur.

... il manie à merveille le langage parlé. Ses répliques concrètes puisent dans l'opportunité vivante du propos leur plénitude articulée.

Rompu à toutes les expériences, le cœur haletant, et non le poumon, il n'a qu'une idée à lui. Pas même une idée, une tendance. Une pente. Une habitude. Laquelle ?

* Extraits du *Molière* de Jacques Audibert, collection des Grands dramaturges; L'Arche, éditeur, Paris 1954.

Les droits de l'incrédulité sont égaux à ceux de la foi.

Sa doctrine est là.

Scepticisme sans condition. Suicide à longue solitude.

Il est là son triomphe, que nul calcul délibéré n'aurait su produire avec un tel bonheur dans les courbes de l'arc.

Shakespeare, écrivain entre les écrivains, se situe, on l'a dit, au-delà de Shakespeare, au-delà de l'Angleterre, fourré germanique plein de fées bretonnes . . .

Quand nous sommes tentés de douter des titres anglo-saxons au gouvernement de la planète, et prêts à revendiquer une primauté spirituelle, dont nous serions les dépositaires et les usufruitiers, comparée avec honneur au monde machiniste où règne le monosyllabe télégraphique, Shakespeare se dresse avec son *Hamlet* et, plus redoutables encore, ses sonnets.

(La France a) Molière, acteur de métier, directeur harcelé, qui se crève à faire des pièces pour compenser les bides qu'il prend avec Corneille et quand Racine lui claque dans la main.

Molière n'est au-delà de rien. Il a pour masque son visage.

Il fait rire sur le dos de l'humanité distinguée, instruite, sentimentale, sacrée.

Il est l'homme qui refuse l'humanité.

Grâce à lui notre nation, malgré les guerres et les diverses barbaries dont il a fallu qu'elle portât le poids, quelquefois responsable, fait entendre, sans système, sans dogmatisme, non pas même au nom du bon sens mais au nom d'un spectacle gai, la protestation contre tout au monde, qui nous absoudra.

Molière n'est au-delà de rien, mais rien n'est au-delà de Molière.

Jacques AUDIBERTI

Pour vos fourrures . . .

McComber

FURS INC.

ÉTABLIS EN 1895

3633, AVENUE DU PARC

HA. 1144



HUGUETTE OLIGNY



DENISE PELLETIER

chez Stien

*Le Doyen des restaurants Français
du Canada*

1549, RUE MACKAY, MONTRÉAL

TÉLÉPHONE : BÉLAIR 0316

Hommages au

Théâtre du Nouveau Monde

société nouvelle de publicité

15,557 est, rue Sherbrooke

MI. 5-7001

éditeur de : Province de Québec, PARADIS du TOURISME et VEDETTES

GABRIEL LUCAS

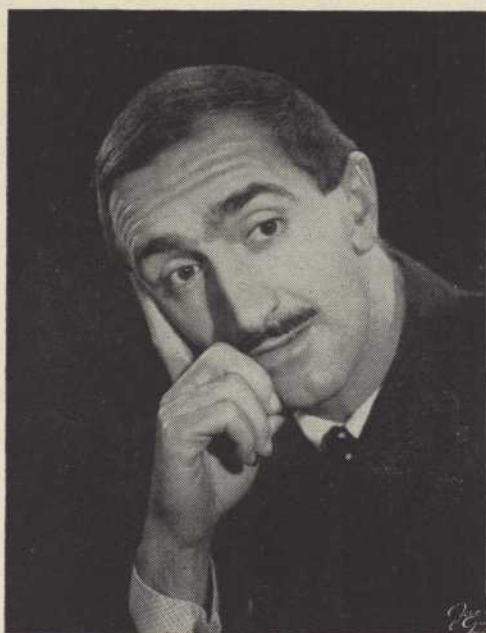
JOAILLIER ET DESSINATEUR
1er Prix de Joaillerie - PARIS

1476 OUEST, RUE SHERBROOKE

Fl. 6547

MONTRÉAL

GEORGES GROULX



ROBERTO
MIRAL



GABRIEL GASCON

381 OUEST, RUE LAURIER

DO. 3722



RÔTISSERIE
LAURIER

sous la même administration

depuis 12 ans

s'efforce de vous donner

toujours satisfaction

et qualité

Savard
&
Hart

MEMBRES

La Bourse de Montréal

La Bourse Canadienne

Toronto Stock Exchange

Siège social :

230 ouest, rue Notre-Dame

Succursales :

1203, Carré Phillips

PL. 9501

Québec - Trois-Rivières

Sherbrooke - St-Jean, P.Q.

Chicoutimi - New-York

DEUX ARGAN...



Au centre de cette photo, assis, on reconnaîtra (ou pas) Jean-Louis Roux qui fut Argan sur cette même scène du *Gesù*, en 1932, alors qu'il étudiait en éléments français au Collège Sainte-Marie.



Sur cette photo, on reconnaîtra beaucoup plus facilement Guy Hoffmann qui interpréta le rôle d'Argan chez *Les Compagnons de saint Laurent* en 1949. Toinette était jouée par Yvette Thuot.



Pour la troisième année

Paul Berval

et ses "Beus"

sont au

Moulin Rouge

GENIEVRE
GIN



VEUVE
SEVERY

Distillé au Canada suivant la vieille formule de Madame Veuve H. Severy

DIANE GIGUÈRE



GEORGES CARRÈRE

MY SIN... a most provocative perfume!



ARPEGE

MY SIN

LANVIN

Le malade imaginaire

comédie mêlée de musique et de danse

de

MOLIÈRE

Mise en scène de **Jean GASCON**

Décors et costumes de **Robert PRÉVOST**

Musique de **Clermont PÉPIN**

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

Personnages de la comédie

ARGAN, malade imaginaire	...	Guy HOFFMANN
TOINETTE, servante d'Argan	...	Huguette OLIGNY
ANGÉLIQUE, fille d'Argan et amante de Cléante	...	Diane GIGUÈRE
BÉLINE, seconde femme d'Argan	...	Denise PELLETIER
Monsieur BONNEFOY, notaire	...	Georges GROULX
CLÉANTE, amant d'Angélique	...	Georges CARRÈRE
THOMAS DIAFOIRUS, fils de Monsieur Diafoirus et amant d'Angélique	...	Jean-Louis ROUX
Monsieur DIAFOIRUS, médecin	...	Jean-Pierre MASSON
LOUISON, petite fille d'Argan et sœur d'Angélique	...	Louise PICHETTE
BÉRALDE, frère d'Argan	...	Jean GASCON
Monsieur FLEURANT, apothicaire d'Argan	...	Victor DÉSY
Monsieur PURGON, médecin d'Argan	...	Georges GROULX

Personnages du prologue et des intermèdes

POLICHINELLE	...	Gabriel GASCON
Le Docteur	...	Victor DÉSY
Comparses	...	Paul DAVIS
		Jean FAUBERT
		Jean FONTAINE
LE PRÉSIDENT de la Faculté de Médecine	...	Gabriel GASCON

La scène est à Paris.

DEUX ENTR'ACTES DE DIX MINUTES
après le premier et le deuxième acte

La musique de Clermont Pépin est interprétée par André Mignault, violoncelliste, et Colin O'Neil, percussionniste.

Les costumes ont été exécutés par Mesdames Shinnick, Poulizac, Tavan Boss et Pollack; les chapeaux, par Madame Chartier.

Les masques du prologue et des intermèdes ont été dessinés par Solange Legendre et Robert Prévost, et fabriqués par Gabriel Mercure. Les bottes et les souliers ont été fabriqués par la maison Johnny Brown. Les tissus des costumes ont été fournis par les maison France-Couture et Bianchini.

Les photographies des artistes, affichées dans le hall du théâtre et reproduites dans ce programme, sont du Studio Jac-Guy.

La page frontispice de ce programme est de Normand Hudon.

Directeur de la scène	...	Jean-Louis ROUX
Régisseur	...	Gabriel GASCON
Assistant-régisseur	...	Bernard CHENTRIER
Relations extérieures	...	Guy-R. SAUVIAT
Vente des billets	...	Antoinette VERVILLE
Chef constructeur	...	Lucien GAGNON
Chef peintre	...	Jean-Marc HÉBERT
Chef électricien	...	Louis HARRISON

A Montréal: du 19 janvier au 23 février 1957

A Québec: le 2 mars 1957 (matinée et soirée)

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

de EUGÈNE LABICHE

une comédie irrésistiblement drôle

JEAN-LOUIS ROUX



JEAN-PIERRE MASSON

ROBERT PRÉVOST

de retour au Théâtre du Nouveau Monde



Robert Prévost a commencé à exercer ses talents de décorateur de théâtre chez les Révérends Pères Sainte-Croix, où il a fait ses études classiques. Dès cette époque, il se fit remarquer pour son imagination et sa poésie. Il signa, entre autres, les décors de *Huon de Bordeaux* présenté au Collège de Saint-Laurent: la critique le signala déjà, à cette occasion, à l'attention des amateurs de théâtre. Peu après, il dessinait les somptueux décors et costumes de *Federigo*, que Jean Coutu monta chez Les Compagnons de saint Laurent, et il travailla aussi pour le compte de la Société des Festivals de Montréal (*Roméo et Juliette* et *La Chauve-Souris*). En 1952, il fut engagé par la

Société Radio-Canada à titre de décorateur à la Télévision. L'été dernier, il a été demandé par le Festival d'Opéra de la ville de Toronto pour dessiner les décors de *Carmen*.

C'est en 1953 que Robert Prévost fit ses débuts au Théâtre du Nouveau Monde avec *Tartuffe*. Depuis, son nom a été intimement lié à nombre de nos succès: *Dom Juan*, *Le Maître de Santiago Azouk*, *La Mouette* et les trois farces de Molière. A propos de ce dernier spectacle, Robert Prévost obtint les commentaires les plus louangeurs tant à Stratford, au mois de juillet dernier, qu'à Paris, durant l'été 1955. On sait que le Théâtre du Nouveau Monde obtint, dans ces deux villes, de véritables triomphes.

Robert Prévost est sûrement un de nos décorateurs de théâtre les plus imaginatifs; mais l'imagination chez lui n'est pas que fantaisie. Elle sait se plier aux exigences de la réalité et aux difficultés du moment. C'est un homme précieux, que le Théâtre du Nouveau Monde espère garder avec lui pendant de nombreuses années encore.



Dessin de Robert Prévost pour *Le Malade imaginaire*

*mieux vaut tard...
que jamais*



*à minuit...
il y a cabaret*

**UN. 1-1249
1300, RUE ST-URBAIN**

VICTOR DÉSY



LOUISE PICHETTE

Le Concours d'œuvres théâtrales du Théâtre du Nouveau Monde

Le Théâtre du Nouveau Monde a lancé, le 27 octobre dernier, un concours d'œuvres théâtrales. L'œuvre primée par un jury complètement indépendant du Théâtre du Nouveau Monde, dont l'identité sera révélée une fois le verdict rendu, sera créée à Québec et à Montréal, au mois de mai prochain. Le Cercle du Livre de France en fera également une édition. Les droits d'auteur versés à l'occasion de cette édition et de ces représentations constitueront une somme d'au moins \$700.00.

Voici, pour mémoire, quels sont les règlements de ce concours:

1. — L'auteur doit être citoyen canadien;
2. — La pièce doit être originalement écrite en français ou adaptée en français d'une œuvre canadienne anglaise, et la copie, dactylographiée, doit être claire et facilement lisible;
3. — La pièce peut avoir été publiée mais ne doit jamais avoir été jouée ni sur scène, ni à la Radio, ni à la Télévision;
4. — La pièce doit avoir une durée normale de une heure et quarante-cinq minutes à deux heures environ;
5. — Le nombre des personnages de la pièce doit être limité à huit;
6. — La pièce ne doit pas être trop ambitieuse en ce qui concerne les décors et les costumes, dont le budget ne doit pas dépasser une moyenne normale;
7. — La pièce doit être écrite pour le théâtre proprement dit et ne doit comporter aucun accompagnement musical, à moins qu'il ne soit essentiel à la marche de la pièce et réduit à sa plus simple expression;
8. — La copie de la pièce, envoyée au concours, ne doit comporter aucun moyen d'identification autre que celui d'un pseudonyme;
9. — Cette copie doit être adressée avant le 1 mars 1957 à:
Concours d'œuvres théâtrales du Théâtre du Nouveau Monde,
s/d l'Honorable Juge André Montpetit,
Palais de Justice, Montréal;
10. — Une enveloppe scellée doit accompagner la copie de la pièce. Cette enveloppe, sur laquelle sera inscrit le pseudonyme dont est signée la pièce, contiendra l'identité de l'auteur: nom légal, adresse et numéro de téléphone, s'il y a lieu. Toutes ces enveloppes seront mises sous la garde du Juge André Montpetit;

11. — Les pièces ainsi soumises resteront la propriété du Théâtre du Nouveau Monde jusqu'au 1 novembre 1957; ce qui revient à dire que les auteurs, ayant soumis une pièce, ne pourront, avant le 1 novembre 1957, faire jouer cette pièce par une autre troupe que celle du Théâtre du Nouveau Monde, tant sur scène qu'à la Télévision ou à la Radio, à moins d'en avoir auparavant obtenu l'autorisation écrite de cette Compagnie;

12. — Le verdict sera publiquement rendu le 22 mars 1957 et la pièce aussitôt mise en répétitions, l'auteur acceptant de continuer à travailler sur son manuscrit suivant les indications du jury et de la Direction artistique du Théâtre du Nouveau Monde.

Le Théâtre du Nouveau Monde espère que les auteurs répondront, enthousiastes et nombreux, au lancement de ce concours. On découvrira, de cette façon, plusieurs œuvres dramatiques valables, augmentant du même coup le répertoire théâtral canadien.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

COMITÉ DE DIRECTION

<i>Président</i>	Me Mark DROUIN, c.r.
<i>Directeurs</i>	Émile CAOQUETTE
	André GASCON
	Jean GASCON
	Guy HOFFMANN
	Charles LUSSIER
	Jean-Louis ROUX
<i>Directeur artistique</i>	Jean GASCON
<i>Secrétaire général</i>	Jean-Louis ROUX
<i>Administrateur</i>	André GASCON
<i>Conseiller juridique</i>	Charles LUSSIER
<i>Vérificateur honoraire</i>	Clément PRIMEAU, c.a.
<i>Représentant exclusif</i>	Nicolas de KOUDRIAVTZEFF

OUVERT JUSQU'À 3.00 A.M.

Salons privés

Cuisine française

Spécialités : HUITRES - HOMARDS

"CHEZ SON PÈRE"

Permis de la Commission des Liqueurs

F. BOUYEUX, Propriétaire
ex-chef de l'hôtel Windsor, Montréal

12 EST, RUE CRAIG

UIN. 1-3185



UNE BIÈRE
PLUS LÉGÈRE
ET PLUS MOELLEUSE

HA. 6121

Georges Emery
AVOCAT

10 ouest, rue ST-JACQUES

Jean DORAIS
Directeur général

Gilles DOSTALER
Directeur des relations extérieures

RECouvreMENT

BUREAU DE CRÉDIT HOSPITALIER ET MÉDICAL

455 ouest, rue Craig, MONTREAL

UINiversity 1-2751

CE QUE LES CANADIENS ANGLAIS PENSENT DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

On sait que le Théâtre du Nouveau Monde a participé au Festival de Stratford, l'été dernier, en y jouant trois Farces de Molière, qu'il avait auparavant jouées à Montréal, à Québec, à Sherbrooke et à Paris. Au lendemain des représentations de Stratford, les critiques des journaux canadiens anglais ont été tout simplement dithyrambiques. En voici, pour en juger, quelques extraits:

"The Shakespearian Festival scored one of the most resounding hits in its four-year history today and neither Shakespeare nor well-delivered English speech had anything to do with it. The honors all went to French-Canadians performing three farces by the 17th century Frenchmen, Molière, in French, so superbly that a predominantly English-speaking audience went laughter-berserk and recalled the actors eight times at the show's end."

(Lenore CRAWFORD, dans *The London Free Press*)

"Physical staging was in itself a masterpiece. (...) And the acting! Such style! Such vivacity rhythmically expressed! Such utterly delicious clowning! Such timing!"

(Rose MACDONALD, dans *The Toronto Telegram*)

"Don't know how many of the 700-odd people collected in the Avon theatre yesterday afternoon had more than a nodding acquaintance with the French language, but do know that nearly everybody there seemed to be having the time of their lives. (...) Le Théâtre du Nouveau Monde of Montréal placed three short Molière farces on view as their own special contribution to the summer's activities in Southwestern Ontario. Their efforts led to some extravagant horseplay as well as to some extraordinarily good theatre."

(Jack KARR, dans *The Toronto Daily Star*)

"The 12 members of the company work together in a way that the Festival cast might envy. (...) As a smoothly functioning unit, Le Théâtre du Nouveau Monde leaves little to be desired."

(David DUNSMUIR, dans *The Stratford Beacon-Herald*)

"Such buoyant farce-playing should certainly not be missed."

(Herbert WHITTAKER, dans *The Toronto Globe and Mail*)

"French Canada moved to stage center at Stratford's Shakespearean Festival last week with crackling rapid-fire performances of three Molière one-act plays. With the Avon Theatre filled, Leading Man Guy Hoffmann and eleven other topnotch players from Montréal's Le Théâtre du Nouveau Monde romped their way through the French-language farces, pulling every stunt in their bulging bag of tricks to the delight of both audience and critics."

(*Time Magazine*)

4 BONNES RAISONS DE SE RENDRE AU CAFÉ ST-JACQUES

- LES TROIS CASTORS

Nouvelle revue sur l'actualité avec la troupe du 4e RiRathon. Aussi l'inimitable fantaisiste Jacques NORMAND.

- LE SCRIBE

La boîte de la mise en boîte. Journalistes en scène.

- LE CARNAVAL LOUNGE

Tous les jours Cocktail Dansant avec un quizz fort intéressant. Sur les ondes de CJMS et CKJJ avec Jean LALONDE.

- LES SALLES DE BANQUETS

Spécialistes en réceptions de tous genres.



415 est, rue Ste-Catherine

HA. 9182

NOTES EN MARGE DU MALADE IMAGINAIRE



Frontispice de Brisart pour l'édition du
Malade imaginaire de 1682.

pour délasser le Roi de ses nobles travaux. Pourtant la pièce avance et aucune commande n'est passée à Molière.

C'est que le pauvre Molière avait compté sans son excellent ami Lulli, artiste-gangster. Lulli, on le sait, écrivait des opéras et commençait à trouver que Molière, avec ses pièces "mêlées de musique et de danse", empiétait outrageusement sur son terrain. A force d'intrigue, il avait récemment obtenu du Roi la main-mise sur l'Académie de musique: du jour au lendemain, Molière n'avait plus droit qu'à six chanteurs et à douze violons et Lulli jouissait du privilège des paroles qu'accompagnait sa musique. Réduire le nombre des musiciens, passe encore, bien que des comédies-ballet comme *Psyché* ou comme *Les Amants magnifiques* ne peuvent se concevoir qu'avec un grand déploiement orchestral; mais écrire des vers dont les droits iront ensuite à l'auteur de la musique qui les accompagne, c'est

Louis XIV venait de conquérir la Franche-Comté. Comme, selon l'expression même de Molière, il ne voulait que des choses extraordinaires dans tout ce qu'il entreprenait, on pouvait s'attendre à ce que cette victoire soit dignement célébrée par des fêtes grandioses où le théâtre devait justement avoir sa place. Qui disait théâtre disait Molière; tout le monde le savait, et lui-même plus que tout autre. Molière se met donc à la tâche, pour répondre à l'avance aux désirs du Monarque, et commence *Le Malade imaginaire*, comédie mêlée de musique et de danse. Il est tellement sûr de lui qu'il va jusqu'à écrire que le projet du *Malade imaginaire* a été fait

un peu fort: guerre ouverte entre Molière et Lulli. Molière passe à l'attaque et commande dorénavant la musique de ses pièces à Charpentier. Lulli est patient et rusé: il attend son heure, il choisit ses armes et il frappe là où il sait que Molière est le plus sensible. Par une tactique facilement imaginable, il parvient à persuader Louis XIV de ne pas passer de commande à Molière pour les Fêtes qui célébreront le retour victorieux de Hollande. Pratiquement, c'est retirer à Molière la protection royale; aux yeux de tous, des courtisans jaloux et du public peut-être indifférent, Molière est tombé en disgrâce.

Nous sommes au début de 1673, c'est-à-dire en plein hiver. Comme tous les ans, à cette époque, la santé de Molière subit une baisse dangereuse. Le froid et l'humidité le font tousser. Il se sent faible, oppressé, fiévreux. Et il faut pourtant que le théâtre marche; le théâtre, ce monstre égoïste et capricieux. Hier encore, n'y a-t-il pas eu un commencement d'émeute dans l'assistance, et Molière qui est venu à l'avant-scène, pour essayer de calmer les belligérants, a été récompensé en recevant "le gros bout d'une pipe" en pleine figure. C'est peut-être cela encore qui a le mieux ramené l'ordre, car le public a été unanime à rire de tout cœur de cet incident. On est amuseur ou on ne l'est pas!...

Molière parvient pourtant à tout surmonter: sa maladie et ses contrariétés — sérieuses et moins sérieuses. Il termine son *Malade imaginaire* où il fait passer toute sa verve de jeunesse (dans des personnages comme Angélique et Cléante et, surtout, Toinette), toute sa force d'auteur comique (dans un personnage comme Argan), toute sa tendresse (dans un personnage comme Louison), toute sa virile malice et toute sa puissance de protestation contre les valeurs établies à l'avance (dans des personnages comme Purgon, Fleurant, Diafoirus, Thomas Diafoirus, Bonnefoy et Béline), tout son bon sens joyeux et alerte (dans un personnage comme Béralde).

La première a lieu, sur la scène du Palais-Royal, le 10 février 1673. La recette est forte et le public nombreux rit abondamment. Les représentations subséquentes confirment le succès. Mais le vendredi suivant, 17 février, peu avant le lever du rideau, qui a lieu à quatre heures de l'après-midi, Molière se sent particulièrement mal. Si mal qu'on veut le dissuader de jouer. "Comment voulez-vous que je fasse? répond-il. Il y a cinquante pauvres ouvriers qui n'ont que



Armande et Molière dans *L'École des Femmes*; frontispice gravé par Chauveau (1663)



Frontispice de Brisart pour
l'édition de *Georges Dandin* de
1682

leur journée pour vivre; que feront-ils si l'on ne joue pas? Je me reprocherais d'avoir négligé de leur donner du pain un seul jour, le pouvant faire absolument." La représentation a donc lieu et elle se passe tant bien que mal jusqu'au dernier intermède. Durant la cérémonie qui l'élève à la dignité de médecin, en prononçant le premier "juro", Molière est pris d'une quinte de toux, qu'il essaie de dissimuler sous une grimace, et il parvient à terminer la pièce. On le transporte aussitôt à son logis, tout près, en chaise à porteurs. Aucun médecin ne vient le visiter — en a-t-on même demandé un? — Mais ce qui est plus grave, on a toute les peines du monde à avoir un prêtre: celui qui viendra arrivera trop tard. Et Molière n'est réconforté que par la présence de deux petites sœurs quêteuses, à qui il donne l'hospitalité dans sa maison. Il est réconforté aussi par Armande qui, malgré toutes ses cruautés passées, doit lui être très chère à ce moment, et par Baron, dont il a fait son fils spirituel. Jusqu'à la dernière minute, il garde sa lucidité. Vers dix heures, il est secoué d'une nouvelle quinte de toux qui provoque une hémorragie abondante. Il retombe, inanimé... Molière vient de mourir.

Pendant trois jours, Armande, soudainement dévouée corps et âme à son défunt mari, discute âprement avec Louis XIV et l'Archevêque de Paris pour lui obtenir une sépulture chrétienne. Louis XIV ménage la chèvre et le chou et demande à l'Archevêque "d'éviter le scandale". Le mardi, 21 février, à neuf heures du soir, le corps de Molière est donc inhumé dans le petit cimetière Saint-Joseph. Malgré les limites prescrites par l'Archevêque, le cortège est imposant (environ 1,500 personnes) et principalement composé d'amis, de camarades et de pauvres, à qui Armande fait distribuer l'aumône. Dès ce moment, on perd toute trace humaine du plus humain des hommes. On ne sait ce que sont devenus ses ossements, et on ne conserve de lui que quelques portraits, quelques signatures, dont l'authenticité est souvent mise en doute, et, heureusement pour nous, trente-quatre pièces de théâtre.

Parmi ces pièces, la dernière en date, *Le Malade imaginaire*, a été l'une de celles qui ont été le plus souvent reprises et avec le plus de succès.

UN TRIOMPHE DE LA SAISON 1955-1956



Françoise Faucher (Marthe) et Jean-Louis Roux (Louis Laine) dans le premier acte de *L'Echange* de Paul Claudel



Denise Pelletier (Lechy Elbernon), Françoise Faucher (Marthe) et Jean Gascon (Thomas Pollock Nageoire) dans le troisième acte de la même pièce.

Photos Henri-Paul

Posséder sa maison, c'est facile avec la
COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne
plus de 50 ans d'existence — Versé à ses membres :
\$16,000,000

Siège social: 1306 EST, STE-CATHERINE - LA. 6-4901 - MONTRÉAL

Officiers:

C.-A. GASCON, prés., J.-E. JEANNOTTE, vice-prés., J.-A. TREMBLAY, secr.-gérant

LA FAMILLE ECONOMIQUE EST HEUREUSE



LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

IL Y A UNE SUCCURSALE DANS VOTRE VOISINAGE

Tél. PLateau 5605

Tous les jours

Croissants

Brioches

Choix varié de
pâtisseries

La Pâtisserie du **400**
"CHEZ LELARGE"

1440, RUE DE LA MONTAGNE

MONTRÉAL

Au 400
"CHEZ LELARGE"
RESTAURANT PARISIEN

1490 DRUMMOND

Plateau 6345

MONTREAL

LA
GALERIE - 11

Je mange chez moi !!
Edouard Lelarge

PRO TMT 1956.11.06 X